



**Conférence
des Nations Unies
sur le commerce
et le développement**

Distr.
GÉNÉRALE

TD/432
2 avril 2008

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Douzième session
Accra (Ghana)
20-25 avril 2008

RÉUNION PRÉALABLE À LA CONFÉRENCE

RÉSULTATS DE L'ATELIER DE HAUT NIVEAU DES PMA AFRICAINS

Izmir (Turquie), 4 et 5 mars 2008

Note établie par le secrétariat de la CNUCED

I. INTRODUCTION

1. Les recommandations de l'atelier de haut niveau des pays les moins avancés (PMA) africains sont le résultat d'une réunion organisée par le Gouvernement turc, avec le soutien de la CNUCED. Y ont participé: a) le Ministre ghanéen des affaires étrangères; b) le Secrétaire général de la CNUCED; c) des représentants de 21 PMA africains; d) le Président du Conseil de coordination des PMA; e) un représentant du Bureau du Haut-Représentant pour les pays les moins avancés, les pays en développement sans littoral et les petits États en développement insulaires; et f) le Sous-Secrétaire du Ministère des affaires étrangères et d'autres hauts représentants du Gouvernement turc. Le Gouvernement turc a activement participé aux travaux de la réunion, en s'appuyant sur sa propre expérience ainsi que sur la «Déclaration d'Istanbul sur les pays les moins avancés: Il est temps d'agir», adoptée à la Conférence ministérielle des pays les moins avancés, tenue à Istanbul les 9 et 10 juillet 2007, sur le thème «Les avantages de la mondialisation pour les pays les moins avancés».

2. Les débats ont porté sur une évaluation de la situation actuelle et future des PMA africains, en vue d'examiner les politiques et les mesures de soutien devant faire suite aux succès enregistrés ou d'identifier de nouvelles approches. Les questions examinées étaient celles qui figuraient à l'ordre du jour du débat de haut niveau qui aurait lieu à la douzième session de la Conférence, sur «Le commerce et le développement pour la prospérité de l'Afrique: action et orientation» – investissement, aide publique au développement (APD), commerce, produits de base et migrations. Il a été noté que ces questions intéressaient aussi les PMA non africains.

3. Les participants ont estimé d'un commun accord que la douzième session de la Conférence serait l'occasion de promouvoir de nouvelles perspectives de coopération pour le développement, dans le cas des pays en développement en général et dans celui de l'Afrique en particulier.

II. RECOMMANDATIONS

4. Les débats se sont appuyés sur les résultats des travaux de recherche de la CNUCED, des points de vue indépendants et des échanges d'expériences nationales, pour aboutir aux recommandations suivantes:

a) La croissance économique dans la plupart des PMA africains a été plus vigoureuse ces dernières années. Il reste néanmoins nécessaire de soutenir cette évolution, d'améliorer encore les conditions de vie et d'accélérer les progrès dans la voie de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Toute réduction appréciable de la pauvreté exige de multiplier les possibilités d'activité lucrative pour une population qui s'accroît rapidement. Pour tirer parti de la mondialisation, les PMA africains doivent être en mesure de soutenir la concurrence dans un environnement mondial se caractérisant par l'importance croissante des actifs liés au savoir;

b) Il existe actuellement de nombreux éléments positifs que les PMA africains peuvent exploiter. Il s'agit notamment: i) d'une meilleure gouvernance nationale; ii) de la hausse des prix des produits de base; iii) d'une possible conclusion positive du Cycle de négociations commerciales de Doha; iv) des possibilités croissantes de coopération Sud-Sud; v) de l'accroissement des flux de capitaux privés et publics pour le développement des infrastructures; vi) de l'émergence de nouveaux partenaires tels que la Turquie, la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud; et vii) de nouvelles sources d'aide au développement, constituées par des organismes et autres entités à caractère philanthropique;

c) Il est nécessaire d'étayer les succès en consolidant et en élargissant tout ce qui va dans le sens d'une appropriation nationale des stratégies de développement. Les donateurs devraient activement soutenir cette évolution et envisager de nouvelles mesures internationales d'appui allant au-delà de l'accès aux marchés et de l'appui au développement des capacités productives dans les PMA;

d) Il existe un certain nombre de questions d'une importance fondamentale à la fois pour les PMA africains et pour leurs partenaires de développement:

- i) Les IED augmentent, mais ils sont concentrés dans le secteur des industries extractives; il faudrait s'efforcer d'élargir cette répartition sectorielle et d'en accroître les incidences sur le développement et la réduction de la pauvreté. Il est également important d'encourager l'investissement intérieur, qui peut aussi servir de catalyseur aux IED;
- ii) Au niveau international, il faut non seulement accroître l'aide, mais aussi rééquilibrer la répartition sectorielle de l'APD. Les progrès relatifs à une amélioration de la fourniture de l'aide laissent à désirer. Il est nécessaire d'accroître la part de l'aide au développement consacrée aux programmes

de développement et d'orienter l'appui vers les programmes administrés par les PMA eux-mêmes. Il est également nécessaire d'accroître la part de l'APD consacrée aux infrastructures économiques et aux secteurs productifs.

La question de l'amélioration à la fois quantitative et qualitative de l'aide doit être abordée dans le contexte des prochains examens de la Déclaration de Paris à Accra, du Consensus de Monterey sur le financement du développement et des progrès accomplis dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement;

- iii) Le commerce contribue à une croissance soutenue, à l'emploi et au développement. Les effets positifs de l'accès aux marchés en franchise et hors contingent sont compromis par de nouvelles catégories d'obstacles non tarifaires. L'initiative d'aide au commerce est importante et devrait être rapidement mise en œuvre par la communauté internationale, car elle permettrait aux PMA de renforcer leurs capacités productives et d'améliorer ainsi sensiblement le niveau de vie de leurs populations;
- iv) Le niveau élevé des prix des produits de base ne se traduit pas automatiquement en développement et en réduction de la pauvreté dans les PMA, en raison des limites des mécanismes permettant d'en faire profiter les producteurs et les travailleurs, de la faible valeur ajoutée et du fait que de nombreux PMA sont importateurs nets de denrées alimentaires et de pétrole. Les politiques nationales et internationales ont donc un rôle important à jouer dans le renforcement de la recherche-développement, du contrôle de la qualité et de l'information commerciale. Le rôle de la communauté internationale est particulièrement important pour ce qui est de remédier aux distorsions de prix (par exemple, subventions accordées aux producteurs de coton) et de fournir une assistance au secteur des produits de base;
- v) Les rapatriements de salaires deviennent une importante source de revenus pour les PMA. Néanmoins, les PMA africains et leurs partenaires de développement doivent trouver des solutions au problème des effets délétères de l'exode des compétences;
- vi) La communauté internationale devrait se préoccuper de toute urgence des incidences des changements climatiques sur les perspectives de développement et de réduction de la pauvreté dans les PMA africains; il est nécessaire de prévoir une assistance spéciale pour atténuer les effets préjudiciables de ces changements;

e) La Turquie est un bon exemple de nouveau partenaire de développement des PMA. Son APD en faveur de ces pays a progressivement augmenté, pour atteindre 750 millions de dollars en 2006. En outre, elle accorde depuis janvier 2006 un accès aux marchés en franchise et hors contingent à la totalité des produits industriels originaires de tous les PMA. D'autres pays émergents devraient envisager de suivre l'exemple de la Turquie – pays qui n'est pas membre du Comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques – et d'accroître leur aide au développement des PMA africains;

f) Les PMA africains se félicitent de l'accroissement de la coopération Sud-Sud et notent que la coopération régionale en Afrique a sensiblement progressé. Les activités prioritaires du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) concernant l'appui à la science et à la technologie en Afrique et la mobilisation d'investissements d'infrastructure dans les couloirs d'aménagement du territoire intéressent au plus haut point les PMA africains et la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, et elles devraient donc bénéficier d'un soutien total;

g) Les PMA africains attendent beaucoup des résultats de la douzième session de la Conférence, en espérant que les présentes recommandations y seront prises en considération.
